La première barre d'outils de Photofiltre

Les barres d'outils sont des raccourcis vers des fonctions jugées essentielles. Elles sont ainsi disponibles en un seul clic:) Mais malgré cette simplicité d'accès, ces fonctions sont nombreuses et parfois complexes. Vous trouverez ici une présentation de la première barre d'outils de Photofiltre.

Voici à quoi ressemble la première barre d'outils



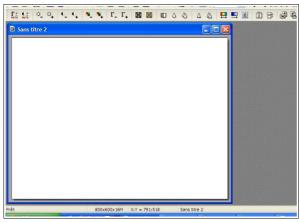
Tout au long des pages qui suivent, vous trouverez une description (plus ou moins complète) de ces outils:)

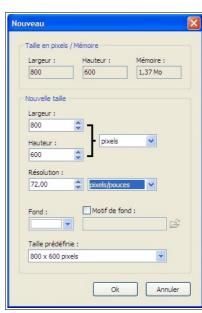


Ce bouton permet de créer une nouvelle image vierge. Les valeurs par défaut de cette nouvelle image sont 800x600 pixels. Si vous n'êtes pas à l'aise avec les pixels, vous pouvez remplacer ce terme par centimètres. Idem pour la résolution qui est exprimée en pixels/pouces, vous pouvez lui préférer les pixels/centimètres.

Le fond de cette image est blanc par défaut, mais rien ne vous empêche de changer de couleur, voir de mettre un motif.

Si vous laissez les paramètres par défaut, voilà ce que vous devriez obtenir :





Ouvrir :



Permet d'ouvrir une image afin de la modifier. En cliquant sur ce bouton, une boîte de dialogue s'affiche, celle-ci vous permettant de retrouver ladite image. À noter qu'ouvrir vous montre en premier lieu le contenu du dernier dossier que vous avez consulté avec Photofiltre.



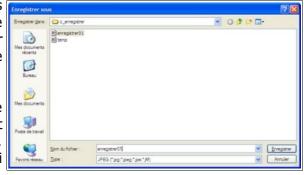


Enregistrer:



Permet d'enregistrer vos modifications. Si vous enregistrez votre image pour la première fois, une boîte de dialogue apparaît pour déterminer dans quel dossier faire l'enregistrement, sous quel nom et avec quel type de fichier.

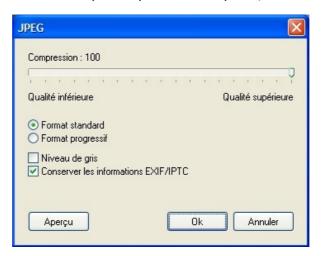
Dans tous les cas, avant de finaliser l'enregistrement, une boîte de dialogue devrait apparaître. Celle-ci est différente suivant le type de fichier que vous avez choisi. Dans l'exemple ci-dessous, c'est la boîte des jpg qui s'affiche. Elle permet de définir un taux de compression.



Une valeur à 100 conserve la qualité originelle de l'image. Si vous choisissez une valeur plus faible, votre image perdra en qualité mais sera plus légère (et donc plus facile à envoyer sur le net, par exemple).

L'option « format standard » / « format progressif » n'a plus forcément d'intérêt. Dans le premier cas, l'image s'affiche directement lorsqu'on double-clic dessus, dans le second cas, l'image s'affiche progressivement en plusieurs couches. Le format standard est préférable.

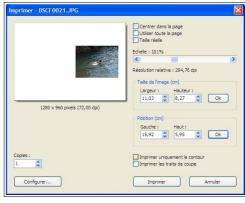
La coche pour « niveau de gris » transforme votre image en noir et blanc. La coche « conserver les informations EXIF/IPTC » permet de conserver les informations contenus dans l'image comme la marque et le type de l'appareil photo avec lequel la photo a été prise, etc...



Imprimer:



Permet d'imprimer (huhu inside). Par rapport aux visionneuses, l'intérêt dans photofiltre est de pouvoir modifier soi même l'échelle de l'image. Côté déception, on ne peut pas imprimer plusieurs images sur la même feuille, contrairement aux visionneuses.





Numériser :

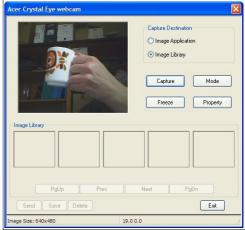


Cette option permet de numériser un document depuis un scanner ou de prendre une photo avec la webcam.

*** petite aparté personnelle : je n'ai pas pu faire fonctionner le scanner avec photofiltre. Pourtant, ce scanner fonctionne très bien avec toutes mes autres applications. Résultat : je ne peux pas expliquer le fonctionnement du scanner sous photofiltre, et je passe directement à la fonction webcam ***

Cliquez sur « numériser », une nouvelle boîte apparaît avec l'affichage de la webcam. « capture » permet de prendre la photo, « freeze » permet de geler la vue avant de prendre une photo, « mode » et « properties » permettent de modifier les options de prises de vue et les propriétés de la webcam.

Quand vous prenez une photo, celle-ci apparaît ensuite dans l'une des cinq cases en dessous (image library). Une fois les prises terminées, cliquez sur « save » pour les enregistrer ou sur « delete » pour les effacer. « send » envoie votre capture directement dans photofiltre pour travailler dessus.



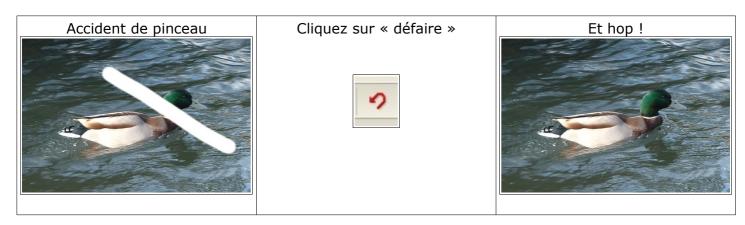
Défaire et refaire (c'est toujours faire^^) :





Défaire permet d'annuler la ou les dernière(s) opération(s) effectuée(s). Autrement dit, c'est une option indispensable. Un coup de pinceau malencontreux, hop, défaire, et le coup de pinceau disparaît.

Si finalement, ce coup de pinceau n'était pas si malencontreux que ça, cliquez sur refaire :)



/!\ attention : par défaut, vous n'avez la possibilités d'annuler que six fois d'affilé. On peut modifier le nombre d'annuler à utiliser en fouinant dans les options pour arriver jusqu'à 24, mais ce sera un autre propos.

Si vous avez fait trop de bêêêêtises (plus de six donc) et que vous souhaitez revenir en arrière, il faudra fermer votre image sans l'enregistrer et recommencer votre travail depuis le début.



Couleurs RVB:



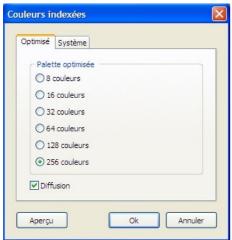
*** note personnelle 2 : à aucun moment je n'ai pu utiliser cette option, elle reste grisée en permanence et ne fonctionne pas. Cette fonction a certainement un intérêt malgré tout (peut être transformer une image cmnj en rvb pour être exploitable avec photofiltre). ***

Couleurs indexées:



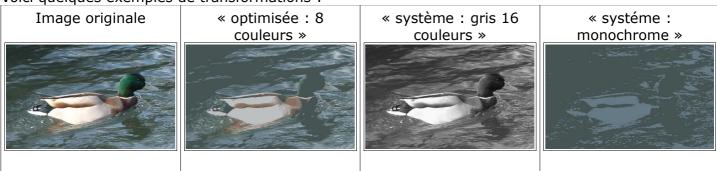
L'origine de cette fonction est de rendre les images plus facilement lisible sur n'importe quel ordinateur en les allégeant en diminuant le nombre de couleurs qui composeront les images. Vu la manière dont les ordinateurs et les connexions ont évolués, cet intérêt est devenu bien relatif. Ceci dit, on peut volontairement réduire la qualité d'une photo par pur esprit esthétique.

L'outil « couleurs indexées » est divisé en deux onglets : « optimisé » et « système ».





Voici quelques exemples de transformations :



Couleur de transparence :



Cette option permet de remplacer une couleur (choisie arbitrairement par photofiltre) par de la transparence. Cette transformation va au passage diminuer la qualité de l'image (mais ce n'est pas forcément flagrant). Il y a un réglage de tolérance qui permet d'appliquer la transparence à une plus ou moins grande surface.

Comme il n'y a pas de notion de calques dans la version gratuite de photofiltre, cette option n'a pas vraiment d'intérêt (à moins d'user d'habiles copiés/collés entre plusieurs images). Pour ce genre de

travail, Paint.net est plus qualifié.

Après avoir cliqué sur l'option transparence, un message d'avertissement vous indique qu'à la fin de la transformation, l'image passera en 256 couleurs, puis...



... une nouvelle boîte apparaît. Celle-ci nous montre sur quelle couleur va s'appliquer l'option. On peut y choisir une tolérance plus ou moins élevée.



La couleur choisie fait place à un quadrillage blanc et gris qui est le symbole de la transparence.



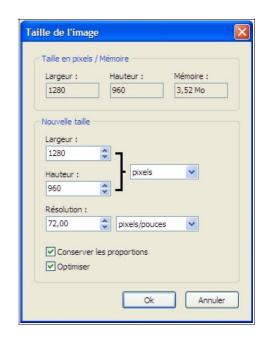
Taille de l'image :



Cette option permet de modifier la taille de l'image. La première partie de la boîte de dialogue est purement informative : elle indique la taille en pixels de l'image ainsi que son poids en octets (pratique pour savoir si l'image est adaptée à internet ou pas).

La seconde partie permet de choisir de nouvelle valeur pour la taille de l'image. Ces valeurs sont exprimées en pixels par défaut, mais vous pouvez changer l'unité de mesure (centimètres ou pouces).

La résolution concerne la qualité de l'image (plus cette valeur est élevée, plus la transformation sera de qualité. En règle générale, vous devrez laisser les coches telles quelles. Notamment, « conserver les proportions » vous permettra d'éviter que l'image ne soit déformée par le changement de taille. Dans ce cas, il suffira de changer soit la largeur, soit la hauteur, la seconde valeur se modifiera en conséquence.



Taille de la zone de travail :



Cette option ne modifie pas la taille de l'image de départ, mais la taille de la zone dans laquelle elle se trouve (en espérant être clair:D).

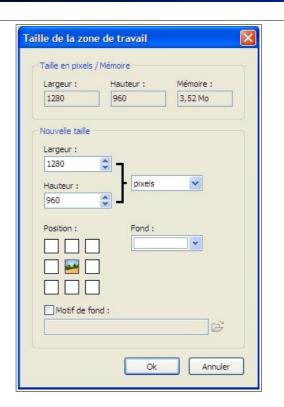
C'est un bon moyen de faire des bordures égales autour de l'image ou de créer une zone « libre » pour écrire, dessiner tout autour de l'image (pour une légende, pourquoi pas).



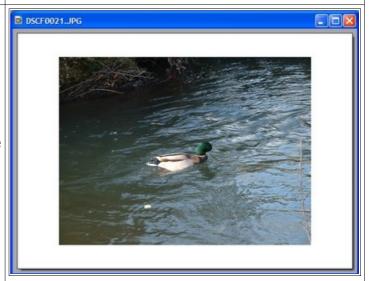
Encore une fois, la première partie est purement informative.

À partir de « nouvelle taille », vous pouvez modifier la taille de votre zone. Il n'y a plus de notion de proportion (cette option n'est pas censée modifier la taille de l'image) et il est préférable de mettre des valeurs supérieures à celles de départ (pour réduire les valeurs, l'option « recadrer » via le clic droit est plus pratique).

Choisissez ensuite la position de votre image de départ dans la zone à l'aide d'un des neuf carrés, une couleur de fond pour le nouvel espace vierge (ou un motif de fond = une autre image).



Voilà une zone agrandie avec l'image centrée dans une zone blanche.



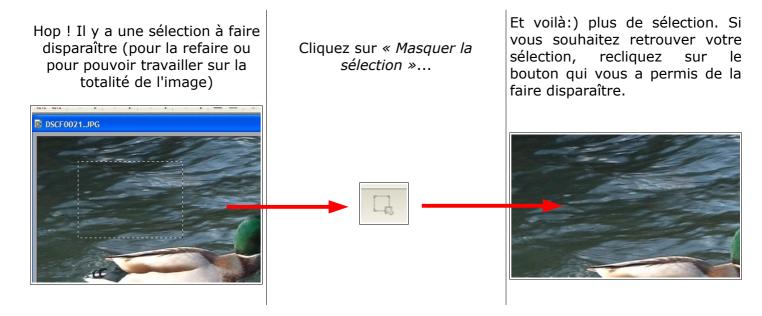






Ce bouton porte très bien son nom ^^ Démonstration :

Texte:



Permet d'écrire sur l'image. Cet outil est divisé en deux onglets. Le premier (et principal) est l'onglet « texte » dans lequel on retrouve les options de base du traitement de texte (type et taille de police, gras, italique, couleur, etc...) ainsi qu'une option angle qui permet de changer l'orientation de votre texte et un bouton qui permet de transformer du texte en sélection. À noter que les alignement ne fonctionnent que si vous écrivez sur plusieurs lignes.



Par exemple, voici un texte avec la police « lucida handwriting », en taille 40, gras, noir et un angle de 20°

banzai



Le deuxième onglet (« effets »)apporte des options somme toute bien sympathique:D

L'opacité fonctionne comme dans les options précédentes. Plus sa valeur est faible et plus on voit à travers le texte.

« L'ombre portée » permet de rajouter une ombre. La valeur « X » détermine la distance de cette ombre à l'horizontal et la valeur « Y » à la verticale.

Le « contour » permet de rajouter un... contour:D

L'option remplissage permet de remplacer la couleur du texte par une image qui servira de texture (image à choisir parmi celles qui sont à votre disposition dans votre ordinateur).



Sur l'exemple suivant, l'opacité est restée à 100 (sur fond blanc, c'est mieux:D).

L'ombre portée est rouge à 10 pixels en « X » et 5 en « Y ».

Le contour est vert clair (ce qui donne au passage l'impression que le texte lui même est en vert foncée alors qu'il est noir).



À noter : tant que vous avez des pointillés tout autour de votre texte, vous avez la possibilité de double-cliquer dessus pour le modifier (autant le contenu que la forme).



L'explorateur d'images :



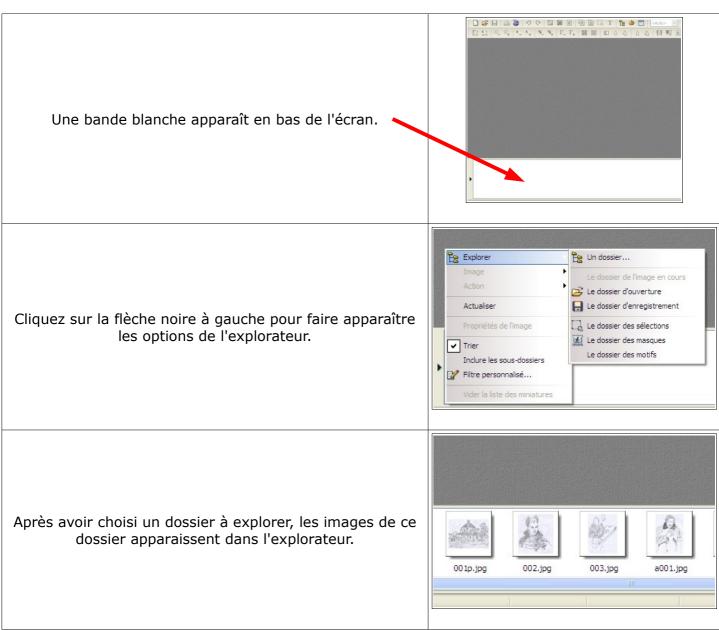
Cette option affiche une bande blanche en bas de l'écran. Cette bande permet d'afficher un lot d'images que vous souhaiteriez garder sous le coude :)

Cette ligne étant vide, ça va être à vous de la remplir. Pour ce faire, vous disposez d'une flèche noire sur le côté gauche qui va vous ouvrir les différentes possibilités de l'explorateur (et notamment, la possibilité d'explorer un dossier et éventuellement ses sous-dossiers).

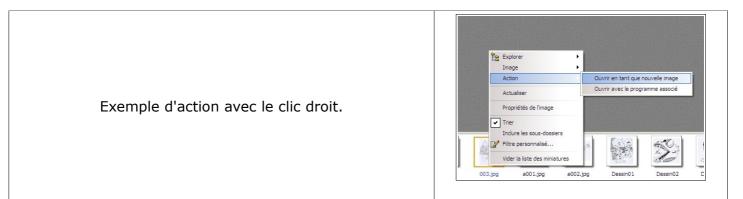
Cliquez sur le bouton « explorateur d'images »







Une fois que vos images apparaissent dans l'explorateur, vous pouvez faire un clic droit sur l'une d'entre elles pour voir toutes les actions que vous pouvez effectuer sur celle-ci (et notamment, vous pouvez ouvrir l'image).





À noter : si vous avez ouvert le dossier des photomasques, des sélections ou des motifs, les actions du clic droit pourront être différentes.

Automatisation:

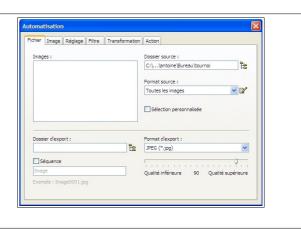


L'outil « automatisation » permet d'effectuer la même action sur un lot d'images. Très pratique quand vous souhaitez réduire la taille d'une centaine d'images en quelques clics plutôt que photo par photo.

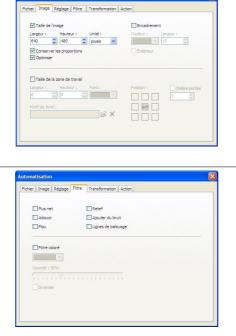
Petite recommandation : avant d'utiliser « automatisation », il est préférable de créer un dossier vierge dans lequel toutes les images transformées vont se ranger.

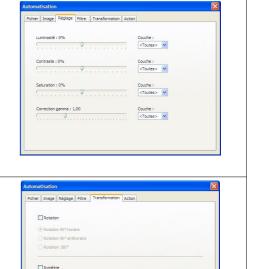
Une fois votre dossier vierge créé, cliquez sur « automatisation ». Une nouvelle boîte composée de six onglets apparaît.

Servez-vous du premier onglet (« fichier ») pour indiquer le dossier source où se trouve vos images originelles et le dossier d'export (le dossier vierge précédemment créé). Vous pouvez aussi choisir un taux de compression si vous voulez réduire la qualité de vos images.



Les quatre onglets qui suivent (« image », « réglage », « filtre » et « transformation ») vous permettent de choisir les opérations à effectuer sur votre lot d'images.

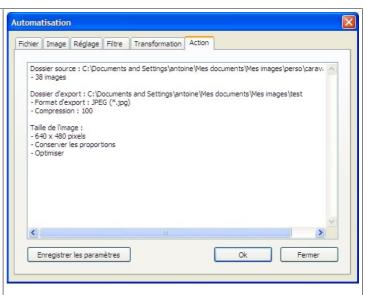






Le dernier onglet, « action », vous montre un résumé des actions que vous vous apprêtez à faire. Si tout vous semble correct, cliquez sur « Ok ». Suivant le nombre de photos et la qualité de celles-ci, l'opération peut être longue. Soyez patient:D

À la fin des transformations, le résumé des actions effectuées s'affiche. Vous devriez retrouver vos images dans le dossier que vous aviez créé au début de la manœuvre ^^

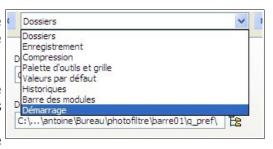


Préférences :

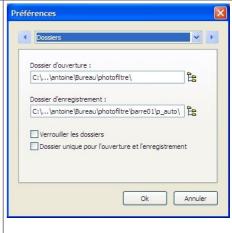


C'est ici que vous allez changer le fonctionnement général de Photofiltre selon vos préférences. Il y a huit thèmes de préférences.

En cliquant sur « préférences », vous devriez arriver sur le thème « dossiers ». En cliquant sur le terme « dossiers », vous pourrez voir les autres thèmes (enregistrement, compression, palette d'outils et grille, valeurs par défaut, historiques, barre des modules et démarrage)...

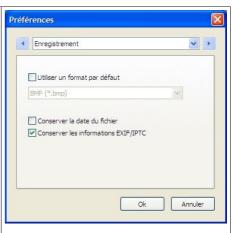


« Dossiers » : permet de modifier les dossiers de préférence pour l'ouverture et la fermeture des images. Par défaut, Photofiltre consulte les derniers dossiers utilisés. Si vous cochez « verrouiller les dossiers », vous pouvez désigner des dossiers spécifiques (genre, ceux que vous utilisez le plus souvent) et si vous cochez « dossier unique pour l'ouverture et l'enregistrement », le dossier d'ouverture et le dossier d'enregistrement par défaut seront le même.





« Enregistrement » : vous permet de spécifier un format de fichier spécifique pour enregistrer vos images (note : profitez en pour utiliser le jpg ou le png comme format par défaut). Vous pouvez conserver la date de création du fichier en cas de modifications et conserver (ou pas) les données exif (marque et modèle de l'appareil photo, etc...)



« Compression » : ce thème ne concerne que le format jpg. Si la première case est cochée, vous devrez définir un taux de compression pour vos images à chaque fois que vous les enregistrez (c'est mieux comme ça, en fait).

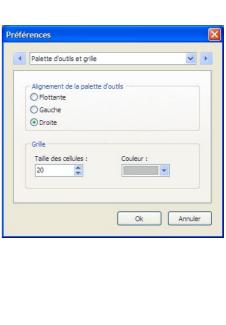
Si vous cochez « forcer une compression par défaut », Photofiltre appliquera à chaque fois le même taux de compression sans vous proposer de choix.



« Palette d'outils et grille » : La première partie de ce thème concerne la palette d'outils (à droite de Photofiltre) dont vous pouvez changer la position. Si vous choisissez « flottante », vous pourrez disposer la palette comme bon vous semble.

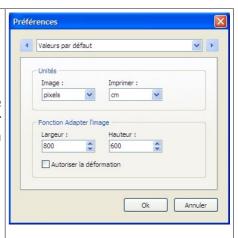
La seconde partie concerne la grille de repérage (qu'on peut afficher ou masquer en cliquant sur « affichage » puis « grille de repérage »). Cette grille n'apparait pas quand vous imprimez votre image. Exemple :







« Valeurs par défaut » : vous y choisissez vos unités de mesure préférées (pixel, centimètres ou pouces) et vous pouvez modifier les valeurs de la fonction « adapter l'image » (qui apparaît en cliquant droit sur une image).

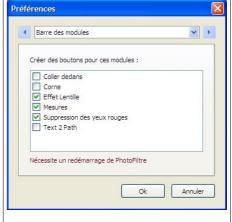


« Historiques » : par défaut, l'utilisation du bouton « défaire » (voir plus haut) est limitée à six fois d'affilée. Vous pouvez ici choisir un plus grand nombre (jusqu'à 24). En contrepartie, Photofiltre utilisera plus de mémoire vive. Pour la plupart des ordinateurs, vous devriez pouvoir passer à 12 sans problème et sur les PC récents, le nombre 24 ne posera pas de souci. Cette limitation était surtout justifiée pour les machines anciennes.



« Barre des modules » : ce thème n'est utile que si vous affichez la barre des modules (affichage → barre des modules : elle apparaît alors à gauche de l'écran). Les modules sont des fonctionnalités qui sont ajoutées à Photofiltre (elles sont à télécharger puis à placer dans le répertoire plug-in).

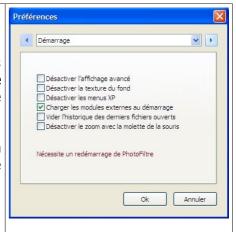
Si vous venez juste d'installer Photofiltre, vous n'avez pas de modules. Le thème « barre des modules » vous sera donc inutile. Autrement, vous pouvez ici choisir que des boutons supplémentaires apparaissent à gauche de l'écran pour y accéder plus vite.





« Démarrage » : à part pour d'anciens ordinateurs, les trois premières options n'ont pas d'intérêt. (note personnelle : je suppose que ces options ont pour but d'économiser de la mémoire vive, ou alors, c'est juste une question d'esthétisme).

« Charger les modules externes au démarrage » est à conserver. Vous pouvez cocher « vider l'historique » s'il vous gêne, quand à « désactiver le zoom avec la molette de la souris », c'est une affaire de goût.



Les zooms :



Il y a six outils de zoom (quoique le sixième ne puisse pas forcément être considéré comme un zoom). Ils ont tous pour objet d'améliorer le confort de travail, de mieux voir des zones précises d'une photo (pour travailler pixel par pixel) ou de voir la photo en entier pour apprécier votre travail ^^.

Pour le pourcentage, plus le chiffre est élevé, plus vous vous rapprochez de votre image (et inversement). Quand vous êtes à 100%, vous voyez l'image en taille réelle.

Les deux loupes (avec un * + * et un * - *) vous permettent de vous rapprocher (le * + *) ou de vous éloignez (le * - *) de votre image au coup par coup.

Le premier bouton en forme de paysage, « taille réelle », affiche votre image à 100% en un seul clic. Le second bouton en forme de paysage, « zoom automatique », affiche votre image de manière à ce que vous puissiez la voir en entier en un seul clic.

Le dernier bouton « plein écran » porte bien son nom:D Pour sortir du plein écran, cliquez n'importe où.